

les siècles passez une retraite plus difficile, conduite avec plus de prudence & de bonheur que celle du Roi dont je parle, après avoir perdu toute son Armée, sans vivres, sans Place, en un mot sans sçavoir où se retirer? ne conviendra t'on pas que si le Czard eût pû prendre le Roi de Suede, il n'eût eû faire une meilleure capture que d'avoir pris son Armée? mais Sa M. Czariene ne crut jamais que son ennemi prît un parti aussi hazardé que celui d'aller se livrer entre les mains des Infidèles; il se contenta d'envoyer divers Detachemens, qui pouvoient couper la retraite du Roi, dans les Etats des Princes Chrétiens, & c'est en quoi Sa M. S. trompa l'attente du Czard.

Le long séjour que le Roi fit à Bender, donna de l'inquietude à ses ennemis, au moins leur a t'on voulu attribuer d'avoir eu bonne part à la conspiration qui fut faite contre sa personne, voulant le contraindre de s'en retourner par la Pologne, ce qu'il n'auroit sçu faire sans s'exposer au danger qu'il avoit évité à Pultowa. He bien! dans cette occasion, par la seule valeur de son bras, ne triompha-t'il pas de toute la violence des Turcs & des Tartares, qui faillirent de le brûler dans son Palais? n'a t'il pas fait déplacer le Seraskier de Bender, le Vaivode de Walachie & le Kan des Tartares, & plusieurs grands Visirs, les uns après les autres, lesquels à ce qu'on a prétendu, s'étant laissez gagner comme de Mercenaires, manifesterent assez qu'ils étoient contraires aux interêts du Heros dont je parle? n'a-t'il pas renversé à la Porte
la